

Martin Luther King : le rêve et comment il est déformé

« *Je fais un rêve...* ». Aux enfants américains, on apprend son discours : « *Je fais le rêve qu'un jour sur les collines rouges de Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité...* ». Martin Luther King, ce pasteur noir américain, est présenté comme l'un des grands hommes de l'histoire humaine. Il a consacré sa vie à combattre pour que les Noirs puissent vraiment voter aux États-Unis. Ces luttes ont aussi supprimé la ségrégation – la séparation, humiliante, des Noirs – dans les transports.

Mais toute une partie de ce qu'a dit ou fait Luther King est effacée. Luther King était pour la non-violence, mais ce n'était pas un rêveur, il a combattu, par des marches, des sit-ins (rassemblements assis), des boycotts. Il était un combattant. Luther King ne s'est pas proposé comme chef, c'est le mouvement noir, parti d'en bas, qui a choisi de le prendre comme chef.

Luther King avait trouvé dans la religion un sens à sa vie. Mais il comprend que la religion peut être utilisée pour faire accepter leur sort aux plus pauvres. Il s'indigne qu'on leur promette le bonheur seulement dans l'au-delà : « *la religion peut facilement devenir un outil aux mains de la classe moyenne qui l'utilise pour maintenir le prolétariat opprimé* ». Dans ses sermons, Luther King appelle chacun à se transformer, personnellement ; mais il ajoute qu'il faut aussi changer la société : « *Dieu n'a jamais voulu qu'une poignée de personnes s'ébroue dans une richesse démesurée et superflue, tandis que d'autres survivraient dans une pauvreté abjecte et mortifère* ».

Au cœur du premier pays capitaliste au monde, il ne mâche pas ses mots pour dénoncer les inégalités et l'injustice sociale : « *0,1% de la population dispose de 50% des richesses* ». « *Le capitalisme a fait son temps en Amérique* ». « *Il a créé un système qui prélève les biens vitaux des masses pour garantir l'opulence des puissants* ». Pour lui, le capitalisme avait de belles valeurs de liberté ; mais il a échoué parce que les monopoles, ces groupes très puissants et peu nombreux,

ont réussi à prendre le contrôle de l'économie.

Luther King ne veut pas du communisme. Mais ce n'est pas, comme souvent, pour garder le système actuel et soutenir les privilégiés qui en profitent. Il reproche au communisme de ne pas croire en Dieu. Au communisme et au capitalisme, il reproche de trop aimer le monde matériel : « *Vous êtes enclins à jauger votre réussite professionnelle à l'importance de votre salaire et à la taille des jantes de votre voiture, non à la qualité de votre contribution à l'humanité* ».

Menacé, poignardé, molesté, insulté, emprisonné à 30 reprises, Luther King dira toujours ses convictions. Mais il dit aussi aux Noirs, aux opprimés, leurs quatre vérités, il dénonce leur part de responsabilité dans ce qu'ils subissent : « *Chaque fois que vous laissez supposer au Blanc que la ségrégation vous va, vous coopérez avec lui dans le mal* ». Aux quelques Noirs parvenus à une certaine richesse, il disait qu'il ne faut pas s'habituer au système ; il faut y être dans un état de « *mal-confort* ».

Luther King ne va pas jusqu'à penser que la population peut changer les choses elle-même. Il s'adresse au plus haut de l'État, à l'époque le président Lyndon Johnson. Mais au moins, il cherche à réunir le plus largement possible les gens, massivement, pour obliger l'État à réagir.

De ces idées, de cette pensée, l'Amérique des puissants a largement gommé ; elle a fait de Luther King juste un beau rêveur, qui voulait unir tous les Américains...

Luther King avait prévu une nouvelle marche : la « *campagne des pauvres* ». Il voulait réunir les opprimés de toutes les couleurs. Il regrettait le racisme des Blancs pauvres. Et il expliquait : c'est le Blanc riche qui te maintient dans la pauvreté, et il te console en te disant « *tu es pauvre, mais tu es tout de même au-dessus du Noir* ». Il est assassiné le 4 avril 1968.

29/3/2015

L'Ouvrier n° 270

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org